

Pierre LeBlanc	Jean Vignau
Jacques Leblanc	François Cormier
Joseph Landri	Jacques Bourgeois
Michel Chiasson	Paul Sirs
Charles Boudro	Jean Sirs
Pierre Arsenau	Claude Bourgeois
Abraham Vigneau	Joseph [Vigneau] Maurice
Benoit Quomau (Comeau.)	Magloire Eberre
Jean Bertrand	Joseph Vigneau dit Maurice
Joseph Bourgeois	Pierre Jause
Jean Eberre	Jacques Vigneau
Paul Bourg	Louis LeMale
Joseph Cormier	Jean Boudro
Jean Cormier	Pierre Vigneau
Joseph Vignau	Jean Terriot
Jacques Vignau, frère	Pierre Sirs
Jean Eberre	

*Copie d'une lettre écrite par le Sieur Perrault aux Acadiens le 1<sup>er</sup> septembre 1764.*

A tous mes frères compatriotes et amis les Accadiens à Miquelon.

Je vous prie de trouver bon, mes chers amis, que je me réjouisse avec vous de votre bonheur d'être sortis de dessous une nation que vous n'avez jamais aimé pour rentrer dans une qui vous est si chère et après laquelle vous avés tant soupiré, vous avés surmonté tous les obstacles que les Anglois ont opposé à vos justes desseins et vous êtes enfin parvenus au but que vous vous étiez proposé de revenir dans le sein de votre chère patrie ; que vos sentimens sont louables et peu communs mes chers amis, parmi tant de personnes qui doivent avoir le même intérêt que vous à suivre une religion qui doit faire notre bonheur, combien y en a-t-il qui vous imiteront ! Peut-être que le nombre en sera bien peu considérable.

Vous êtes maintenant, mes chers frères, avec les François, mais il ne suffit pas d'y estre, il faut tâcher de ne se plus trouver dans le cas d'en être exclus par la suite, permettez moi de vous représenter en qualité de compatriote que les Isles Saint Pierre et Miquelon ne sont pas des endroits où vous puissiés raisonnablement penser être heureux, vous avés assés de bon sens pour prévoir que vos familles seront considérables en peu de tems.

Vous êtes trop bons pères et bonnes mères pour n'être pas occupés continuellement du bien-être de vos enfans et de leur assurer des établissemens solides où ils pourront exercer leur religion, vous êtes ainsy que moy comme des Israélites qui cherchés la terre promise, il faut faire en sorte de la trouver, il n'y a point dans les Isles Saint Pierre et Miquelon de ruisseaux qui coulent le lait ni le miel, au contraire, on peut regarder ces Isles comme susceptibles des plus tristes événemens et leur peu d'étendue jointe à la stérilité du terrain nous annoncent que plus il y aura d'habitans, plus il y aura de malheureux.

Le Roy notre bon maitre, mes chers frères, nous offre un sort bien plus gracieux, nous destinant une nouvelle colonie où il nous fait des avantages considérables en nous nourrissant nous et nos familles pendant trois ans sans compter d'autres bienfaits qu'il veut bien nous accorder afin de nous procurer les moïens d'y former des établissemens où nous pourrons être heureux dans la suite et y vivre tranquillement à l'abry des calamités de la guerre.

Il n'en sera peut être pas ainsy de Saint Pierre et Miquelon, faites réflexion que ces iles ne nous sont utiles que pour la pêche que par le traité de Paix nous ne pouvons y faire aucune fortification, il est à présumer que sy la guerre recommence le premier soin des Anglois sera de nous